

220	UTBM service communication	L'Est Républicain	11 juillet 2012
			UFR STGI - axes de développement - vie étudiante - enseignements - pile à combustible - universités

Université Cyrille Verna succède à Didier Chamagne à la tête de l'UFR-STGI

« De la place aux idées »

AVOIR DE L'ÉNERGIE, dans une fac où l'on développe la pile à combustible. C'est l'esprit que propose Cyrille Verna, qui vient d'être élu à l'unanimité directeur de l'UFR-STGI pour la rentrée. Son projet, bâti autour de cinq axes (lire encadré), met en valeur les filières, la recherche, mais aussi « les gens », de l'étudiant au chercheur, en passant par les professeurs et les administratifs. Il souhaite que l'étudiant de Belfort et de Montbéliard soit « fier » de sa fac et que les enseignants et chercheurs puissent développer des idées nouvelles, ainsi que des projets interdisciplinaires qui puisent dans les multiples compétences.

L'UFR-STGI, nom barbare pour le profane, regroupe en effet les filières sciences, environnement, AES droit, LEA, multimédia et histoire de l'Aire urbaine. Soit près de 110 personnels, 1.300 étudiants et 70 chercheurs. Cette véritable petite université rattachée à l'UFR Franche-Comté comprend des spécificités liées à sa jeunesse et au bassin industriel local, mais aussi à sa taille humaine. « Nos enseignants sont particulièrement

concernés par la réussite de leurs élèves, qui bénéficient d'un lien de proximité. Chez nous, c'est souvent le même enseignant qui donne les cours et dirige les TD. Cette cohérence pédagogique est un véritable atout ». L'agencement des examens, lissés sur l'année, est également « un facteur de réussite propre à notre UFR ».

Ces lignes conductrices, qui forgent l'identité de la fac, construites par les directeurs précédents depuis vingt ans, Cyrille Verna compte les valoriser. En ajoutant à la souplesse de la structure la créativité et l'esprit d'initiative, ainsi que le lien en interne et externe.

Casser les idées reçues

Une intention d'évolution collective pour cet enseignant de 45 ans, né à Belfort, qui aime son métier, sa fac et sa région. Trois ans à Paris l'ont convaincu il y a de nombreuses années de revenir ici, dans ce nord Franche-Comté où l'on sait travailler mais aussi avancer ensemble, sur des projets innovants comme la fameuse pile à combustible, autour de laquelle Belfort a développé une expertise



■ Cyrille Verna, professeur de mécanique, vient d'être élu à l'unanimité à la tête de l'UFR-STGI. Son projet repose sur cinq axes de travail qui utilisent l'énergie, l'innovation et le lien.

Photo ER

européenne.

« Je voudrais aussi que les parents, les lycéens, sachent ce qui se fait tout près d'eux, découvrent nos potentiels, nos atouts pédagogiques : casser l'idée reçue qu'il faut aller loin pour suivre ses études et réus-

sir. Dire aussi qu'à partir du master, nous avons des spécificités uniques qui attirent des étudiants de partout, en matière d'énergie bien sûr, dans d'autres domaines aussi ».

En élisant Cyrille Verna, à la suite de Didier Chamagne ap-

pelé à la vice-présidence, le conseil n'a pas seulement choisi un directeur... mais un ambassadeur convaincu. Qui n'a pas peur de sortir des sentiers battus et propose « d'oser ». Collectivement.

Christine RONDOT

Cinq axes de développement

Le projet retenu pour les cinq ans à venir à l'UFR-STGI repose sur cinq axes de développement. Tout d'abord, « une volonté forte de promouvoir la formation et la recherche », résume Cyrille Verna. « Moi qui ne suis pas chercheur, je souhaite accentuer l'imprégnation de la recherche, la valo-

riser ». Également que les étudiants et salariés deviennent « acteurs de l'UFR » en émettant des idées, dans une optique plus participative. « Les projets seront accompagnés, et financés, chaque fois que possible ». Première proposition d'action collective où chacun pourra contribuer : organiser les

vingt ans de l'UFR-STGI, pour la rentrée 2013.

Troisième point : « Développer une vie étudiante », par la création d'actions extérieures, insérées dans la cité, mais aussi valoriser les diplômés et le sentiment d'appartenance à la fac.

Dans le même esprit, et à plus grande échelle, Cyrille

Verna souhaite développer l'intégration de l'UFR dans l'Aire urbaine en accentuant « l'interface avec les partenaires extérieurs ». Favoriser les échanges qui existent déjà avec l'UTBM (profs d'énergie enseignant à l'UTBM, travaux pratiques réalisés à l'UFR-STGI), et

en créer de nouveaux, « afin de ne pas travailler seuls ». Enfin, conserver l'identité de l'UFR « qui bénéficie d'un ADN particulier » tout en proposant la possibilité de méthodes de travail différentes. Il fera appel à l'ingéniosité des personnels face à la stabilité des budgets.

Ch.R.